

CENTRES DE GRÈCE - SESSION DE DÉCEMBRE 2021

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**  
**MODULE « COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »**



**II. ÉPREUVES ORALES COLLECTIVES**

Note sur 25 - durée : 30 minutes environ

*Vous allez entendre un enregistrement sonore.*

Deux écoutes. **Vous aurez tout d'abord 2 minutes pour lire les questions.**

**A. Compréhension orale:** **deux écoutes.** Vous écouterez attentivement une première fois le document sonore. **Vous aurez ensuite 2 minutes** pour commencer à répondre aux questions. Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. **Vous aurez encore 3 minutes** pour compléter vos réponses.

**B. Discrimination auditive :** **une seule écoute.** Vous répondrez directement aux questions en écrivant l'information demandée ou en cochant d'une **[X]** la bonne réponse.

**A. COMPRÉHENSION ORALE / 21**

1. La route où Lydia a parqué sa voiture était...

**- 1.5 point -**

- Pleine de monde
- X Quasi vide**
- Complètement vide

2. Pendant le trajet, le narrateur et Lydia...

**- 1.5 point -**

- bavardaient
- discutaient
- X restaient muets**

3. Le narrateur allait-il rencontrer...

**- 1 point -**

- Lydia
- Vicky
- X Rébecca**

**4. Marcello tenait-il beaucoup à cette rencontre ?**

**- 1.5 point -**

- Oui
- Non
- On ne sait pas

**5. Qu'a proposé Marcello à Lydia ?**

**- 1 point -**

- Téléphoner à Rébecca
- Faire un pèlerinage sur la tombe de sa mère
- Eviter la rencontre

**6. Lydia est-elle sûre que Marcello allait rencontrer Rébecca ? Justifiez votre réponse par une phrase du texte.**

**- 2 points -**

**Oui, « tu la verras, (ne te fais aucun souci) ».**

**7. Où Lydia finalement s'est-elle garée ?**

**- 1 point -**

- Devant une école
- Devant une salle de réunion
- Devant un magasin de vêtements

**8. De quelle couleur était le costume que Marcello a essayé ?**

**- 2 points -**

**Gris clair**

**9. Marcello a-t-il porté le costume acheté ?**

**- 1.5 point -**

- Oui
- Non
- On ne sait pas

**10. Marcello a-t-il acheté de nouvelles chaussures ?**

**- 1.5 point -**

- Oui
- Non
- On ne sait pas

11. Aurait-elle aimé que Marcello se fasse coiffer ?

- 1 point -

- Oui
- Non
- On ne sait pas

12. Notez une phrase qui justifie l'angoisse de Lydia avant la rencontre.

- 2 points -

« Ne lui fais pas de mal »

« Fiévreuse »

« Ne dis pas n'importe quoi »

13. Comment Lydia avertit-elle Rébecca ?

- 2 points -

Par téléphone (accepter également « mobile, portable, en l'appelant »)

14. Avec qui Lydia revient-elle ?

- 1.5 point -

Une jeune femme

Un homme

Personne



## B. DISCRIMINATION AUDITIVE / 4

Attention, vous n'entendrez ce document sonore qu'une seule fois.

Écoutez le document sonore et cochez d'une **[X]** la bonne réponse.

### A - Cochez ce que vous entendez :

- 2 points -

1.

**X On entendait des voix**

On attendait des voix

2.

Ma curiosité le tonnait

**X Ma curiosité l'étonnait**

3.

**X Je le désirais**

Je les désirais

4.

**X À son égard**

À son regard

### B - Cochez ce que vous entendez :

- 2 points -

1.

**X Costume en lin**

Costume en laine

2.

**X On se serrait**

On se serait

3.

**X Comment veux-tu ?**

Comment vas-tu ?

4.

La salle des réunions

**X La salle de réunion**

Fin de l'épreuve orale collective

Lydia a parqué sa voiture le long du trottoir, devant un bâtiment blanc, construction récente, ai-je remarqué, dans une rue presque déserte de la banlieue sud, du côté de Saint-Symphorien. Nous n'avions pas échangé un seul mot depuis le départ de la résidence, où nous avions raccompagné Vicky.

On entendait des voix d'enfants. J'ai demandé à Lydia : ... Elle travaille donc ici ? dans une école ? Ma curiosité l'étonnait : Vu le peu d'intérêt que je portais à Rébecca, en principe cette question n'aurait même pas dû m'effleurer. J'ai prévenu que l'entretien ne pourrait excéder dix minutes, et encore. Lydia m'a repris : Tout ne se passerait pas comme je le désirais. C'était trop simple. A la limite, si on suit ta logique, Marcello, un coup de téléphone te suffirait, en même temps, ça t'éviterait de la rencontrer. Et pourquoi pas? ai-je rétorqué. Mais je devais manifester ma disposition à son égard. Une idée m'est venue :

C'était le moment de lui demander si elle accepterait, par la suite, **de me conduire sur la tombe de ma mère**, à peine une heure de route, on pourrait même y aller maintenant, et on revient après. Lydia a dit qu'il était inutile de chercher une porte de sortie. **Après la rencontre**, oui, si tu veux, Marcello, je t'accompagnerai sur la tombe de ta mère, mais pas avant.

Une porte, face à nous, indiquait : **salle de réunion** des professeurs des écoles. Lydia s'est arrêtée sur le seuil, elle m'a contemplé, de haut en bas, et fait demi-tour : Viens avec moi, m'a-t-elle ordonné, d'un ton ferme.

Holà, que se passe-t-il ? on change d'avis ?

Viens, Marcello, c'est un ordre... a-t-elle répliqué.

C'est quoi, cette histoire, Lydia ?

On a repris la voiture sans que j'y comprenne quelque chose. J'ai demandé si on allait sur la tombe, oui ou non ? Et si je ne voyais pas Rébecca, ça entraînait quoi ? Tu la verras, ne te fais aucun souci !

Lydia a trouvé une place de parking devant un magasin de prêt-à-porter. Elle a dit à la vendeuse qu'on avait très peu de temps. Puis s'est tournée vers moi : Je veux que tu sois présentable. La vendeuse m'a fait essayer un costume **gris clair**. Lydia a choisi une chemise assortie, elle a dit : **Tu enfiles ça**, et on y retourne. Je me suis changé directement dans la cabine d'essayage du magasin. Mon costume **en lin** et ma chemise à motifs exotiques, je les ai posés sur la banquette arrière de la voiture.

Revenue devant le bâtiment, Lydia a modifié le pli sur le revers de ma veste, et remis en place le col de la chemise blanche. Elle a regretté de **n'avoir pas changé les chaussures par la même occasion**, et elle m'a tendu un mouchoir jetable pour que je les fasse reluire. Ce que j'ai entrepris. A un moment donné, tandis que je m'activais, chaussure en appui sur une bouche à incendie, il m'a semblé l'entendre dire que, si on avait eu le temps, **on se serait arrêtés dans le salon de coiffure** à côté du magasin de prêt-à-porter. Elle s'en voulait d'avoir manqué l'occasion.

Lydia m'a pris par la manche : Ne lui fais pas de mal, a-t-elle prévenu, fiévreuse, ne dis pas n'importe quoi, s'il te plaît... Je ne l'ai pas encore vue, ta fille, comment veux-tu que je lui fasse du mal ? Elle s'est reprise : Attends ici. Elle a sorti son mobile de la poche de son blouson : Rébecca ?... nous sommes là.

Puis elle a disparu. J'ai fait les cent pas devant la salle de réunion, avant son retour, **accompagnée d'une jeune femme**. Je n'ai pas baissé la tête à leur apparition. Je n'ai rien dit non plus, d'ailleurs je n'avais rien à dire.

Yves RAVEY, *Trois jours chez ma tante*, pages 120-123, chapitre 26, Editions Minuit, 2017/2019